



HAL
open science

Master Sociologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sociologie. 2010, Université Lumière - Lyon 2. hceres-02040913

HAL Id: hceres-02040913

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040913v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 2 - Lumière

Demande n° S3110057376

Domaine : Sciences humaines et sociale

Mention : Sociologie

Présentation de la mention

La mention présente des formations à la sociologie à la fois pour les voies recherche et professionnelle : soit orientées vers la thèse (recherche), soit vers des spécialités professionnelles (« Sociologie appliquée au développement local », « Développement de projets artistiques et culturels internationaux », « Sociologie et développement des organisations », « Analyse et conception de l'intervention sociale »). Cette mention est symétrique de la mention « Anthropologie » au sein de la faculté d'anthropologie et de sociologie de Lyon 2.

Avis condensé

- Avis global :

Il s'agit d'une bonne formation, à la fois très construite, solide et complémentaire dans ses orientations. Le master « Sociologie » possède de nombreux atouts liés à la cohésion des sociologues au plan régional, à leur implantation dans le milieu socioprofessionnel régional, à la performance de certaines de ses spécialités.

Mais il est peut-être menacé par une forme de routine. En témoigne l'absence d'auto-évaluation, la quasi inexistence d'analyse du devenir des étudiants, la faiblesse des moyens et dispositifs consacrés à leur suivi individuel, alors que d'importants moyens sont mobilisés pour assurer leur réussite collective.

- Points forts :

- Appui sur la qualité des équipes de chercheurs et d'enseignants ainsi que sur le potentiel professionnel des entreprises et institutions de Lyon.
- Cohésion de la discipline sociologique au plan régional doublée d'une co-habilitation avec l'ENS-LSH.
- Partenariat local et régional.

- Points faibles :

- Spécialités pas assez structurées.
- Suivi insuffisant des étudiants.
- Trop peu d'implication des professeurs dans le pilotage.
- Faible ouverture internationale.
- Absence d'auto-évaluation.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B



- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de :

- Repenser la cohérence de l'ensemble des spécialités. En particulier, la spécialité « ANACIS » paraît peu intégrée au reste de la mention et sa coexistence avec la spécialité « SDO » interroge.
- Veiller au suivi personnalisé des étudiants permettrait de limiter l'amplitude des variations des réussites et échecs. Dans une telle perspective, il conviendrait de mener une réflexion d'ensemble sur les débouchés professionnels actualisés, et, plus globalement, sur la nature et les objectifs de la mention.
- Donner plus de place aux langues vivantes, faciliter les échanges avec l'étranger en nouant des partenariats que la taille de la métropole lyonnaise est en droit de susciter, pourrait remédier à la faiblesse de l'ouverture internationale.
- Accorder une attention accrue à la dimension prospective, trop peu présente dans le dossier, permettrait de rénover des formations déjà anciennes (plus de 20 ans pour la plupart).

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Ils sont clairement définis, sauf pour la spécialité « ANACIS ». L'acquisition progressive des savoirs et des savoir-faire sociologiques doit permettre l'orientation des étudiants, soit vers des carrières académiques, soit vers des métiers de l'intervention sociale réclamant de tels savoirs et savoir faire.

Les objectifs professionnels consistent à préparer un doctorat de sociologie, pour certains, à accéder aux métiers de l'intervention sociale ou à des modalités d'intégration dans ces métiers, pour les autres.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

Seul master de sociologie dans la région lyonnaise puisqu'il est proposé en co-habilitation avec l'ENS-LSH de Lyon, il offre donc pour l'établissement porteur un repérage favorable. La mention sait tirer le meilleur parti du contexte territorial et réaliser la cohésion régionale de la discipline en prenant appui sur l'ensemble des équipes de sociologie de Lyon, notamment le GRS et le MODYS.

L'ensemble de la mention est pensé en articulation avec la recherche et l'accueil dans les unités de recherche des établissements, qui participent directement à la formation par des conférences thématiques, des journées d'étude, des ateliers de professionnalisation à la recherche, et à l'accueil de stagiaires.

Elle apparaît bien liée aux milieux professionnels lyonnais pour ses spécialités professionnelles. En dehors de l'ENS-LSH co-habillée pour la partie M2 « recherche », des liens existent avec l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques de Théâtre) et avec des Ecoles de formation de travailleurs sociaux (Collège coopératif).

La mention devrait intégrer beaucoup plus qu'elle ne le fait la dimension internationale, compte tenu de ses sujets d'étude : les liens avec des universités étrangères (Amérique du Sud, Belgrade) sont trop ténus.

3 ● ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La mention paraît bien articulée au parcours de licences de sociologie et à l'Ecole doctorale (ED 483) « Sciences sociales ». Elle est conçue comme une phase d'orientation, pour certains, de spécialisation et de certification, pour d'autres, avec des parcours semestriels.

La politique des stages est bien affirmée, bien que seulement optionnelle en année 1, et il y a une certaine mutualisation des enseignements, ne serait-ce que par le rassemblement des sociologues dans cette mention.

L'équipe pédagogique a fait ses preuves, mais on notera la faible implication des professeurs dans la prise de responsabilité (2/5). Est-ce parce qu'ils sont plus présents dans l'Ecole doctorale ?

En matière de pilotage de la formation, il n'existe pas de Conseil de perfectionnement, chaque spécialité faisant le bilan de son activité. Les résultats sont contrastés, notamment en termes d'abandon et de réussite au



diplôme. Les analyses ne sont guère approfondies, voire superficielles (pour des sociologues), ce qui témoigne d'un manque de suivi.

4 ● BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le recrutement est local et régional pour l'essentiel, en dehors de d'étudiants venant d'autres régions et quelques étudiants étrangers.

Il faut distinguer la spécialité « recherches sociologiques », qui admet des variations importantes de flux et de réussite d'une année à l'autre — semble-t-il parce nombre d'étudiants finalisent leur diplôme en deux années, ce qui est surprenant au regard de l'encadrement déployé —, et les autres spécialités qui se distinguent par une différence importante de taux de réussite selon le mode d'inscription des étudiants (formation initiale ou continue), ce qui est très fréquent.

Au vu des chiffres fournis, incomplets pour la spécialité « DCDP », l'insertion des étudiants issus de spécialités professionnelles semble bonne, mais probablement optimiste.

Il subsiste en outre une interrogation sur le fonctionnement de la spécialité « ANACIS ».

Avis par spécialité

Recherches sociologiques

- Avis :

Cette spécialité « recherche » est pensée et conduite comme une authentique immersion dans l'univers des chercheurs et prévoit d'aménager le parcours des étudiants engagés dans cette voie. Toutefois, le dossier ne fournit pas de données sur le suivi des inscrits et il faut souligner le manque de pilotage de la formation.

- Points forts :

- Le seul master de Lyon dans la discipline, co-habilité avec l'ENS.
- L'appui réel sur les équipes de recherche.
- L'orientation réflexive sur l'exercice de la discipline sociologique.

- Points faibles :

- La durée d'une partie des Masters 2.
- La baisse des effectifs et des taux de réussite.
- L'absence d'ouverture internationale.

- Recommandation pour l'établissement :

- Il conviendrait de renforcer le suivi des étudiants et de se donner les moyens d'une véritable ouverture internationale.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Sociologie appliquée au développement local

- Avis :

Très bonne formation dont les contenus sont adaptés à l'objectif visé. Il est fait appel à de nombreux intervenants professionnels, tant dans l'enseignement que dans l'accueil en stage et l'évaluation de la qualité de ce dernier. Spécialité créée en 1985 mais qui n'a pas perdu son dynamisme, elle se révèle parfaitement adaptée aux besoins professionnels dans le domaine considéré, comme en témoigne la longue liste des partenaires effectifs. Les échanges avec le Chili et le Brésil viennent ouvrir des perspectives de développement pour cette spécialité.

- Points forts :

- Cette spécialité répond bien à la demande locale. Forte insertion dans les milieux professionnels. La qualité des équipes de recherche (convention avec le MODYS).
- Son ancrage spatial et temporel, source de partenariats nourris.
- Son ouverture internationale.

- Points faibles :

- L'auto-évaluation de la spécialité, comme dans le reste de la mention.
- Le suivi insuffisant du devenir des étudiants.

- Recommandation pour l'établissement :

- Il faudrait améliorer le suivi des étudiants après leur diplôme et se doter d'outils d'évaluation.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A



Développement de projets artistiques et culturels internationaux

- Avis :

Il s'agit d'une bonne formation professionnelle au sens plein du terme. Le fait que la moitié de la formation soit assurée par les professionnels, que l'implication des professionnels dans le pilotage et la direction des étudiants soit effective, qu'une co-habilitation avec l'ENSATT soit réalisée... augurent de la bonne tenue de cette spécialité.

Le réajustement « international » de cette mention vient renforcer sa position dans l'offre de formation en ce domaine, comme le prouve le partenariat avec la faculté des Arts de Belgrade (parcours « Management et politiques culturelles dans les Balkans »). Néanmoins, les éléments permettant de fonder une analyse prospective des débouchés réels, même estimés, font défaut.

Les contenus ont su évoluer et prendre en compte les caractéristiques nouvelles du champ professionnel : le parcours « Direction de projet » est une réponse à la demande des milieux professionnels, dans le cadre de la formation continue.

- Points forts :

- Son ancrage spatial et temporel, source de partenariats nourris.
- Son osmose avec le milieu professionnel, grâce à un dense réseau d'anciens.
- L'effort entrepris pour réaliser une certaine ouverture internationale.
- La présence d'un vrai comité de pilotage associant professionnels et universitaires.

- Points faibles :

- Le manque d'analyse véritablement prospective sur les aspects internationaux.
- Les contacts avec la recherche réduits aux liens individuels avec les enseignants-chercheurs.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de :

- Formaliser davantage le lien des étudiants avec les équipes de recherche (et de ne pas le réduire au seul mémoire).
- Développer les études prospectives sur les débouchés internationaux de la formation devrait renforcer son attractivité, en insistant sur la dimension pluriculturelle.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Sociologie et développement des organisations

- Avis :

La spécialité s'inscrit dans le champ du management et de la gestion des ressources humaines avec une tonalité « Sciences sociales ». Elle prépare aux métiers de pilotage des organisations (ressources humaines, formation, communication, qualité, projets...) Elle propose notamment un approfondissement des bases acquises en sociologie des organisations, une collaboration avec des partenaires reconnus (Institut de psychologie, IFROSS et IFC Lacassagne) et une grande facilité pour offrir des stages dans des entreprises et administrations locales.

- Points forts :

- Les liens avec les entreprises locales.
- Sa convention avec l'IFCL.

- Points faibles :

- La participation des professionnels, trop vaguement mentionnée.
- L'insuffisance du suivi des diplômés, qui plus est pour une formation professionnelle.
- L'absence de comité et d'outils de pilotage.



- Recommandations pour l'établissement :
 - Il faudrait envisager la mise sur pied d'un comité de pilotage, qui permettrait de formaliser l'intégration des professionnels (participation au pilotage, suivi des stages...), voire d'envisager une formation par alternance.
 - Il conviendrait aussi de consolider les apports respectifs de la recherche et de la pratique à la spécialité.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Analyse et conception de l'intervention sociale

- Avis :

La spécialité entend s'inscrire dans les mutations du travail social provoquées par la reterritorialisation de l'action sociale et la quasi absence de formation supérieure professionnelle au-delà des diplômes d'Etat protégés, pour combler le déficit et donner un contenu « sciences sociales » à la formation supérieure.

Cette spécialité s'apparente à une formation « sur mesure » fondée sur une entente entre le Collège coopératif et le département de sociologie. Sa faible ouverture, pour ne pas dire sa quasi fermeture, aux étudiants issus de la formation initiale de M1 est problématique.

De même, on mesure mal l'impact de cette spécialité dans le milieu professionnel (hors l'obtention du diplôme, bien sûr).

- Points forts :
 - Sa convention avec le Collège coopératif Rhône-Alpes.
 - Les nombreux partenaires locaux publics et para-publics.
- Points faibles :
 - Sa fermeture aux étudiants de M1.
 - L'absence de comité de pilotage.
 - La faiblesse de la dimension « recherche ».
- Recommandations pour l'établissement :
 - Il serait souhaitable d'ouvrir cette spécialité aux étudiants de M1 et de lui donner une légitimité accrue par la recherche, ou alors de l'envisager comme une formation professionnelle en alternance.
 - Le suivi des diplômés donnerait les informations indispensables au pilotage de la spécialité et à son adéquation aux objectifs qu'elle se propose.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B